

point tardé à apprendre que Picot avait, en effet, été atteint par un coup de feu à l'arcade sourcilière, mais que l'œil, fort heureusement, était resté intact.

Des informations prises, à bonne source nous permettent de dire que le *Journal de Gand*, d'annoncer que M. Picot en sera quitte pour quelques jours d'un repos absolu.

— Un individu bien mis et d'extérieur convenable se présentait avant hier à minuit dans un hôtel garni de la rue du Four-Saint-Germain, sous le nom de B..., négociant à Dijon, et demandait une chambre donnant sur la rue. « Je suis chargé, dit-il, de retenir ce logement pour mon beau-frère, procureur impérial en province, qui doit arriver demain à Paris avec sa femme; mais je vais l'occuper cette nuit. »

On lui donna une chambre située au premier étage, au-dessus du logement de la dame R..., maîtresse de l'hôtel, qui habite à l'entresol. Dans le cours de la nuit, cette dame, se trouvant éveillée, fut étonnée d'entendre dans la rue, près de la maison, des sifflements d'une nature particulière répétés avec persistance. Ils finirent par cesser, et tout rentra dans le silence; mais vers cinq heures du matin, la dame R... entendit au-dessus d'elle le nouveau locataire marcher avec beaucoup de précaution, puis ouvrir sa fenêtre. Elle pensa instinctivement qu'il pouvait y avoir quelque connivence entre cet homme et les siffleurs du dehors, et elle se tint sur ses gardes.

A sept heures, le prétendu négociant ouvrit sa porte et commença à descendre; il aperçut sur le palier de l'entresol la dame R... et ne put retenir un mouvement de contrariété. « Je crois, lui dit-il, après l'avoir saluée et en affectant de sourire, qu'il est un peu matin pour se risquer dehors; je ferais peut-être bien de rentrer... Ah! Bast! j'ai de nombreuses courses à faire; je vais sortir tout de même. »

Il descendit donc et voulut se faire ouvrir; mais le garçon de veille, par une excellente mesure de précaution, n'ouvrit à cette heure matinale que sur l'ordre de la maîtresse de la maison. Celle-ci, pendant ce temps, était entrée dans la chambre du premier étage et l'avait trouvée dans un épouvantable désordre. Tout avait été disposé avec soin pour être emporté.

La pendule, avec son socle et son cylindre de verre, était enveloppée dans une taie d'oreiller. Un autre paquet, artistiquement ficelé, renfermait les draps, les serviettes, les couvertures; un troisième contenait l'édredon, les oreillers, traversins, etc.

Selon toute probabilité, le locataire, voleur émérite, avait préparé ces paquets pour les descendre à ses complices, à l'aide de cordes dont il était muni, mais il s'était jeté tout habillé sur le lit, et, involontairement, s'y était endormi. Les complices étaient venus pendant son sommeil, et, après avoir inutilement sifflé, avaient fini par se retirer. Le voleur s'étant éveillé s'était mis à la fenêtre et n'avait vu personne. Il avait alors regardé son coup comme manqué et n'avait plus pensé qu'à s'évader.

Un coup d'œil avait suffi à la dame R... pour deviner ce qui s'était passé; elle alla à la fenêtre et appela au secours en disant qu'un voleur était dans la maison. Des agents du bureau des mœurs, qui passaient fortuitement, entrèrent et n'eurent pas de peine à s'emparer du locataire qu'on n'avait pas voulu laisser sortir. Il fut conduit chez le commissaire de police du quartier.

On le fouilla, et on trouva sur lui la clef de la pendule, ainsi que le cordon de chaîne qui passait le bas du cylindre. Il a refusé de faire connaître son véritable nom et son domicile, et on l'a envoyé à la Préfecture, où les somniers judiciaires révéleront probablement les antécédents qu'il paraît avoir intérêt à dissimuler.

— Nous lisons dans le *Droit*: M. C..., qui a longtemps habité le Brésil, ce pays des diamants et des pierres précieuses, en a rapporté une assez belle collection de pierres, parmi lesquelles figurait une émeraude d'une grosseur, d'une pureté et d'un éclat tout-à-fait hors ligne. M. B... la fit monter en épingle, et il tint à ce que cette monture fût un travail exceptionnel, un véritable œuvre d'art.

Il y a environ trois ans, M. B... qui fréquente la haute société, donna une soirée et reçut chez lui de nombreux invités. Après leur départ, il s'aperçut de la disparition de son épingle, qui était restée fixée sur une pelote de velours, dans sa chambre à coucher. Il se croyait parfaitement sûr de la probité de ses domestiques, tous depuis longtemps à son service, et il n'eût voulu faire peser des soupçons sur aucun d'eux. Cependant, il déposa une déclaration chez le commissaire de police. Ce magistrat ouvrit une enquête; mais elle demeura sans résultat, et aucun indice ne vint altérer la confiance de M. B... dans les gens de sa maison. Il finit par faire son deuil de l'épingle et par oublier cette affaire.

Il y a quelques jours, M. B... fut invité à une soirée chez M. S..., une de nos notabilités financières, et se trouva au milieu d'une brillante réunion. Quelle ne fut pas sa surprise d'apercevoir son épingle à la cravate de l'un des invités de l'extérieur le plus distingué, il ne pouvait s'y méprendre, car son bijou était unique ainsi que par la grosseur et la taille de l'émeraude. D'un autre côté, quoique certains exemples aient prouvé que des chevaliers d'industrie se glissent parfois dans le meilleur monde, il ne lui était pas possible d'inculper de vol une personne qui avait si grand air.

« Dans sa perplexité, M. B... alla prendre à part le maître de la maison, et lui fit confidence de son embarras en lui racontant l'histoire de l'épingle. »

« La rencontre est effectivement très singulière, dit M. S...; mais comme la personne est au-dessus du soupçon pour s'offenser d'une question à ce sujet, on dut lui demander comment le bijou se trouve en sa possession. »

« Le monsieur fut questionné, et s'empressa de donner les explications demandées. »

« Je me trouvais, dit-il, chez un gentleman, qui recevait une société un peu mêlée. Je remarquai cette épingle à la cravate d'un Italien qui m'était inconnu, et qui se faisait appeler le comte Albert; il m'avait attiré d'une partie de jeu, et m'avait gagné une somme assez forte. Étonné de la persistance de ma mauvaise veine, j'observai mon homme, et je m'aperçus qu'il corrigeait la fortune avec une merveilleuse adresse. Ne voulant pas faire d'esclandre, j'eus le tort de l'envoyer comme on dit, se faire faire prendre ailleurs; mais j'exigeai qu'en échange de l'argent qu'il m'avait exporté, il me livrât son épingle, dont la beauté avait attiré mon attention. »

« M. B... demanda quelques renseignements sur le prétendu comte Italien et se rapela qu'il avait reçu deux ou trois fois, et notamment le jour de la disparition du bijou, un individu qui lui avait été présenté et dont le signalement se rapportait tout à fait à celui du joueur déloyal. »

« En conséquence, ce signalement a été remis au commissaire de police qui avait reçu la plainte, et l'on espère que cet escroc du grand monde finira de tomber entre les mains de la justice. »

— On lit dans le Times:

Une nombreuse caravane comprenant une collection d'animaux féroces, traversait dernièrement Welwyn. On avait laissé les chameaux et les éléphants marcher en liberté. Un pauvre vieillard offrit un morceau de pain à l'un des éléphants. Mais dès que l'animal eut pris cette offrande, il redressa sa trompe et sans aucune provocation saisit le pauvre homme par un bras, le jeta avec une force terrible sur la route, puis le frappa de sa terrible trompe avec une telle force que le malheureux avait trois ou quatre côtes enfoncées ou brisées avant qu'on pût l'arracher à l'animal furieux.

— Le *Daily-Telegraph* annonce qu'on a eu à enregistrer 80 naufrages pendant la semaine dernière seulement, ce qui porte le nombre total pour la présente année à 2.060.

— Le *Messenger d'Odessa* rapporte qu'une violente tempête, qui avait commencé le 16 novembre par un vent vif et glacial, a déplacé plusieurs navires et arraché de ses ancrés un grand bâtiment qui a été entraîné dans le port pratique. Le bâtiment avait arboré le pavillon de détresse. De plus, deux chaloupes ont sombré. La rade est remplie de vaisseaux. Un de phénomènes les plus remarquables de cette tempête a été que la mer avait pris une teinte brune terreuse, provenant du limon soulevé du fond de son lit. La mer envahit le Peressyp à l'endroit où l'on extrayait jadis le sable pour le chemin de fer, et submergea à une certaine étendue de la rive.

Nous recevons de M. Mathieu (de la Drôme) la lettre suivante qu'il communique à tous les journaux :

La Grand'maison (Drôme), 24 décembre 1864.

Monsieur le Rédacteur,

Je dois des explications au public; le moment est venu de les lui donner. En publiant ma lettre du 17 novembre, la presse a rendu de grands services aux divers marins d'Europe; elle en rendra de plus grands encore, peut-être, en accueillant celle-ci qui fixera définitivement l'opinion publique sur la question de la présence du temps.

J'avais annoncé qu'une des plus grandes tempêtes du siècle éclaterait entre le 28 novembre et le 3 décembre, et qu'elle se dirigerait principalement aux longitudes de la Vénétie et de la province d'Odessa. J'avais ajouté que des sinistres étaient à craindre sur nos côtes.

La tempête prédite depuis quatorze mois fit son apparition sur quelques points de l'Europe occidentale dès le 26 et même dès le 25 novembre; mais jusqu'au 28 elle n'affecta que des régions peu étendues. On lisait dans le bulletin de l'Observatoire de Paris du 28 : « La tempête sévit avec force sur la Manche, le golfe de Gascogne, la Méditerranée et la Baltique. »

Le 9 décembre, le *Courrier de Marseille* recevait de son correspondant de Constantinople une lettre datée du 2 dans laquelle on lisait : « On craint de nombreux sinistres dans la mer Noire; car les coups de vent se sont succédés avec une violence inouïe. Nous apprenons que dans l'Archipel et l'Adriatique il en a été de même. »

Voici ce que nous apprennent mes renseignements particuliers : « Le paquebot à vapeur des Messageries impériales, arrivé de Constantinople à Marseille le 30 novembre, avait essuyé le 27, entre Matapan et Messine, un violent orage. Le 27 et le 28 la tempête sévissait sur l'Archipel et l'Adriatique, c'est-à-dire à la longitude de la Vénétie, pendant que d'impétueux coups de vent agitaient les mers de l'Europe orientale. Le 20, la tempête se déchainait simultanément sur la mer Noire, la mer de Marmara et à l'est de la Méditerranée; les coups de vent revinrent le 2 et redoublèrent le 3. Dans la soirée du 3 une nouvelle tempête, plus terrible que la première, éclata sur les mêmes mers; elle ne cessa que le 4 à midi, la neige lui succéda. »

On n'est pas encore fixé sur l'étendue des sinistres occasionnés par ces perturbations atmosphériques. On lit dans la *Presse d'Orient* : « On pourra se faire une idée des mauvais temps qui ont régné dans la mer de Marmara, par ce fait que le bateau des Messageries impériales, arrivé dimanche dans notre port, a mis vingt-deux heures pour effectuer la traversée de Gallipoli à Constantinople. »

Pour tous les articles non signés, J. Kéroux.

Avis important.

GUÉRISON radicale et sans la moindre douleur, en quelques minutes, des cors aux pieds, OÙ ils se perdent. Ongles rentrés dans les chairs, par M. BLUM, l'un des plus habiles pédicures de Paris. — M. BLUM est le seul qui, jusqu'à ce jour, guérisse entièrement les cors. — Les personnes qui ne veulent plus souffrir feront bien de s'adresser chez M. BLUM, descendu à Roubaix, à l'Hotel Ferrail, chambre N° 51, où il ne séjournera que peu de jours. — Il sera visible tous les jours, de neuf heures à quatre heures, et se rendra au domicile des personnes qui le feront demander. 5047

Crédit Foncier de France.

Le 48^e tirage trimestriel des obligations foncières 3 et 4 % a eu lieu le 22 décembre 1864.

Le N° 42,124 sorti le 1^{er} gagne 100,000 fr.
 » 101,404 » 2^e » 50,000 »
 » 141,522 » 3^e » 40,000 »
 » 100,431 » 4^e » 30,000 »
 » 179,380 » 5^e » 20,000 »
 » 58,597 » 6^e » 10,000 »

Et les nos 44,514 - 105,095 - 14,440 - 8568 - 131,137 - 175,861 - 123,538 - 157,875 sortis ensuite gagnent chacun 5,000 fr. 40,000 »

Total 290,000 fr.

5^e Tirage des obligations foncières 500 fr. 4 % (1863).

Le 22 décembre 1864, a eu lieu le 5^e tirage trimestriel des obligations foncières de 500,000 fr. 4 % (1863).

Numéro sorti : 6,328.

Les 40 obligations portant ce numéro gagnent, suivant la série à laquelle elles appartiennent, les lots suivants :

23^e série, 10,000 fr.; - 21^e série, 30,000 fr.; - série 27 - 21 - 31 - 16 - 13 - 25 - 2 - 19 chacune 5,000 fr.; - et les séries 39 - 8 - 37 - 35 - 1 33 - 30 - 34 - 4 - 36 - 18 - 24 - 5 - 38 - 22 - 10 - 15 - 3 - 7 - 9 - 10 - 38 - 29 - 17 - 12 - 14 - 11 - 20 - 32 - 6, chacune 1000 fr. - Total 200,000 fr.

La liste des numéros d'obligations sortis aux tirages précédents et qui n'ont pas encore été prescrits au remboursement est adressée franco à toute personne habitant les départements qui en fait la demande par lettre affranchie. 5038 9159

DIRECTION GÉNÉRALE DES POSTES

BUREAU DE ROUBAIX.

Heures des levées de boîtes supplémentaires

	Rue Fosse-aux-Chênes.	Place de la Liberté.	Rue du Pays.
1 ^{re} levée	7 ^h mat.	7 ^h 20 mat.	7 ^h 30 mat.
2 ^e levée	10 ^h mat.	10 ^h 20 mat.	10 ^h 30 mat.
3 ^e levée	2 ^h soir.	2 ^h 20 soir.	2 ^h 30 soir.
4 ^e levée	6 ^h 20 soir.	6 ^h 40 soir.	6 ^h 50 soir.
5 ^e levée	7 ^h 50 soir.	8 ^h 10 soir.	8 ^h 20 soir.

	Rue Neuve.	Rue St-Georges.	Gare.
1 ^{re} levée	7 ^h 35 mat.	7 ^h 40 mat.	7 ^h 50 mat.
2 ^e levée	10 ^h 35 mat.	10 ^h 40 mat.	10 ^h 50 mat.
3 ^e levée	2 ^h 35 soir.	2 ^h 40 soir.	2 ^h 50 soir.
4 ^e levée	6 ^h 55 soir.	7 ^h soir.	7 ^h 10 soir.
5 ^e levée	8 ^h 25 soir.	8 ^h 30 soir.	8 ^h 40 soir.

Les personnes qui désireraient faire traduire ou faire écrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, italien ou espagnol peuvent s'adresser au bureau du *Journal de Roubaix*.

Contrefaçons et imitations.

Comme tous les médicaments avantageusement connus, le CHOCOLAT purgatif de DESBRIÈRE est contrefait et imité. Il y a des gens qui, au lieu de donner un Chocolat Desbrière lorsqu'on leur en demande, le remplacent par du chocolat acheté à bas prix et dans lequel la magnésie n'est pas toujours pure ou est remplacée par la scammonée, la gomme-gutte, le jalap, le mercure doux, drastiques violents qui irritent les organes digestifs, causes funestes de nombreuses maladies. — Pour éviter toute fraude, on doit vérifier, en achetant, si chaque boîte porte la signature Desbrière, et si elle sort bien de la pharmacie rue Lepoitevin, 9, à Paris.

— Contre les rhumes, gripes, maux de gorge, le SIROP et la PÂTE de NAFÉ DE LANGRENIER possèdent une efficacité certaine. — Dépôts dans les pharmacies. (4421)

La *Mode illustrée*, depuis le 1^{er} avril, publie pour la 1^{re} fois 104 beaux modèles de chapeaux, robes, mantelets, vestes, lingerie, etc.

Loïn de consacrer ses articles de modes aux réclames fastidieuses, ce journal tient compte seulement des intérêts du public; essentiellement pratique par les patrons excellents et irréprochables qu'il publie, il aide les mères de famille à réaliser des économies importantes en leur fournissant les modèles, patrons et conseils qui les dispensent d'avoir recours à des maîtres étrangers pour exécuter leurs vêtements et ceux de leurs enfants. Ces avantages, si appréciés par les abonnés de la *Mode illustrée*, viennent de recevoir un complément heureux: comme Annexe à ce journal, la même administration a fondé les *Patrons illustrés*, paraissant 14 fois par an en planches de grandeur naturelle avec texte explicatif et dessins; cette publication, exclusivement réservée aux abonnés de la *Mode illustrée*, coûte à fr. par an.

La modicité du prix du journal (3 fr. 50 c. par trimestre, et à fr. 50 avec les *Patrons illustrés*) jointe aux avantages considérables qu'il offre, lui ont valu un succès sans précédent. Par la diversité des matières qu'il traite, le journal s'adresse à tous les goûts, à toutes les fortunes; il enseigne aux femmes, aux jeunes filles, l'art de tenir leur ménage, il leur donne, par les articles de la *Civilité*, cette deuxième éducation si importante dans la vie de la femme; il leur apprend la science difficile de l'Ameublement; il leur offre des lectures attrayantes et toujours morales; le succès des *Lettres d'une marisaine à sa filleule*, du *Journal d'une jeune fille pauvre*, de l'*Histoire d'une famille*, formant trois fois volumes du prix de 3 francs chacun, et les *Rêves dangereux* (en cours de publication) ont placé la *Mode illustrée* au nombre des meilleurs recueils littéraires, et lui ont valu en peu de mois 10,000 abonnés nouveaux. L'article *Renseignements* contient les réponses obligamment données par M^{me} Raymond aux abonnées qui la consultent, et qui trouvent bien souvent à cette place des conseils dont elles peuvent user, même sans avoir pris la peine de les demander.

Un numéro spécimen est adressé gratis et franco à toute personne qui le demandera par lettre affranchie à l'Administration du journal, rue Jacob, 56.

L'usage de la vapeur pour l'extraction de l'huile de marrons d'Inde en a diminué le prix et revient. Cette raison, jointe à un approvisionnement de marrons d'Inde plus régulier et plus économique, à la consommation croissante et à de nouvelles applications de ce produit, ont engagé M. Genevoix à baisser les prix de 10 fr. à 5 fr. et de 5 fr. à 3 fr. Cette huile, employée avec soin de façon à être absorbée par la peau tuméfiée ou douloureuse, est le meilleur remède externe de la goutte, des rhumatismes et des névralgies. Dans les pharmacies. Exiger la signature Lm. Genevoix, 14, rue des Beau-Arts, Paris. 4827-8363

La Monographie des Hémorrhôides

par le docteur LEBEL, opère aujourd'hui une véritable révolution dans la presse médicale. Il n'est question que de guérisons bien authentiques d'une maladie réputée incurable. Un vol. in-8^o Prix 4 fr. en timbres, 14, rue de l'Echiquier, Paris. (Consult.) Auranch. 5006

— L'*Histoire de France illustrée*, de MM. Bordier et Charton, est la seule histoire de notre pays dont les gravures représentent avec fidélité jusque dans le moindre détail tout ce qui mérite d'être connu. M. Ed. Charton avait déjà donné des exemples notables de ce consciencieux système d'illustration dans les *Voyageurs anciens et modernes* et dans le *Magasin pittoresque*, dont la publication se poursuit avec le même succès.

Direction générale des Postes.

Taxe des lettres de direction de poste à direction de poste :

	Lettres affr.	non-affr.
Jusqu'à 10 gr. incl.	0 f. 20 c.	0 f. 30 c.
De 10 gr. jusq. 20 gr.	0 40 0 60	
De 20 » 100 »	0 80 1 20	
De 100 » 200 »	1 60 2 40	

Et ainsi de suite, en ajoutant, par chaque 100 grammes ou fraction de 100 gr. excédant, 80 c. en cas d'affranchissement, et 1 fr. 20 c. en cas de non-affranchissement.

Taxe des lettres nées et distribuables dans la circonscription postale du même bureau.

	Lettres affr.	non-affr.
Jusqu'à 10 gr. incl.	0 f. 10 c.	0 f. 15 c.
de 10 jusqu'à 20 »	0 20 0 30	
de 20 » 100 »	0 40 0 60	
de 100 » 200 »	0 80 1 20	

Et ainsi de suite en ajoutant, par chaque 100 grammes ou fraction de 100 grammes excédant, 40 c. en cas d'affranchissement, et 60 c. en cas de non-affranchissement.

Le signe infailible de la valeur d'un produit en parfumerie, c'est quand il devient l'objet d'une contrefaçon acharnée. Les compositions de CHALMIN ont subi l'inconvénient de leur renommée si justement acquise; elles sont partout contrefaites. Dans l'intérêt de nos lecteurs et de nos lectrices, nous croyons devoir annoncer que l'*Eau tonique* de ce célèbre parfumeur ne se trouve à Roubaix que chez M. FAQUES, coiffeur.

Nous sommes heureux d'annoncer que l'ouvrage de M. B. Scherelle, intitulé *Le monde géographique*, augmenté d'un supplément, du grand Dictionnaire de géographie universelle, ancienne et moderne, ou description géographique, ethnographique, politique, historique, statistique, commerciale, industrielle, scientifique, littéraire, etc., de toutes les parties du monde, par M. B. Scherelle, a été publié en 4 volumes in-4^o (contenant 400 feuilles, ensemble de 3200 pages). Broché, 60 fr. le même ouvrage, relié, 70 fr., rendu franco dans toute la France. L'ouvrage forme le travail le plus complet qui ait été fait jusqu'à ce jour sur la géographie.

Cet important ouvrage se publie également en 100 livraisons à 15 centimes la livraison, et est en cours de publication. Prix complet, y compris le supplément, 60 fr. On peut souscrire par fraction de 100 livraisons, en adressant à l'avance un mandat de 15 fr. à l'ordre de l'éditeur, pour recevoir franco chaque semaine les livraisons parues.

Chez A. Courcier, libraire-éditeur, boulevard Sébastopol (rive gauche) n° 43, à Paris.

Sirop de Calabre

A LA MENTHE OU AU RHUM, brévidé, S. G. D. G.

Nouvelle boisson hygiénique, agréable, très-économique. Un litre de sirop à la Menthe anglaise suffit pour faire, instantanément et sans aucune préparation, 200 litres de boisson, qui ne coûtent que 2 à 3 centimes le litre. — Prix du litre, 5 fr.

Seul représentant pour Roubaix et Tourcoing, M. Detournay-Scripset, rue de l'Embranchement, 30, à Roubaix.

COMPAGNIE DES

Mines de Béthune.

DÉPOT DE

CHARBONS GRAS

des fosses de BULLY, MAZINGARBE ET VERMELLES. A Roubaix, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

VENTE A L'HECTOLITRE

Mesure des fosses.

PRIX COURANTS.

GROSSE GAILLETTERIE, 2 fr. 30 (l'hectolitre pesant 80 k. mis en voiture et rendu à domicile, pour la ville (octroi compris).

NOYEN (dit tout-venant) 1^{re} qual., 1 fr. 60 (l'hectolitre, mesure des fosses, mis en voiture et rendu à domicile pour la ville (octroi compris))
 2^e id. 1 fr. 55
 FINES
 NOISETTES 1 fr. 40 (l'hectolitre pesant 80 k. pris au dépôt et mis en voiture pour la ville (octroi compris).

GROSSE GAILLETTERIE, 2 fr. 25 (l'hectolitre pesant 80 k. pris au dépôt et mis en voiture pour la ville (octroi compris).

NOYEN (dit tout-venant) 1^{re} qual., 1 fr. 60 (l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la ville (octroi compris))
 2^e id. 1 fr. 50
 FINES
 NOISETTES, 1 fr. 35 (l'hectolitre de 80 kilogrammes pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

GROSSE GAILLETTERIE, 2 fr. 20 (l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.)

NOYEN (dit tout-venant) 1^{re} qual., 1 fr. 55 (l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.)
 2^e id. 1 fr. 45
 FINES
 NOISETTES, 1 fr. 30 (l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.)

(Au comptant sans escompte).
 N. B. La Compagnie des Mines de Béthune a l'honneur de faire remarquer à Messieurs les consommateurs qu'il existe à leur avantage une différence de prix entre l'hectolitre dit mesure des fosses et l'hectolitre ordinaire, mesure à ras.
 Les droits d'octroi seront déduits sur les prix ci-dessus, pour les personnes ayant l'entrepôt.
 S'adresser à M. Louis COURTRAY, représentant de la Compagnie, rue Poivrière, 29, ou au dépôt même, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

La vogue universelle

dont jouissent le SIROP et la PÂTE DE NAFÉ DE DELANGRENIER, est fondée sur leur puissante efficacité contre les rhumes, la grippe et les irritations de poitrine, et sur l'approbation de 50 médecins des hôpitaux de Paris, qui leur ont reconnu une supériorité incontestable sur tous les autres écorçants.

Chocolat purgatif de Desbrière.

Cet agréable purgatif se prend facilement et ne cause ni irritation, ni malaise. On le mange sec et on prend aussitôt une tasse de café, du thé au lait ou tout autre poage. — Dépôts dans toutes les Pharmacies. — (Exiger sur chaque boîte la signature DESBRIÈRE car il y a des contrefaçons).

VINAIGRE DE TOILETTE COSMACÉTI supérieur par son parfum et ses propriétés lévitiques et rafraîchissantes. — Dépôts chez les Parfumeurs. 4433-7151